

Les Indicateurs de la santé

Nous vous proposons cette semaine de passer en revue l'ensemble des signes extérieurs qui peuvent vous alerter sur la moindre baisse de forme de votre animal. Ils vous permettront d'avertir votre vétérinaire très tôt en cas de doute, afin d'optimiser la prise en charge d'une maladie, d'en faciliter le traitement et d'en limiter les conséquences. Mais pour utiliser ces indicateurs efficacement, il est impératif de bien connaître votre cheval quand il est en bonne santé. Car ce sont les modifications inexplicables de ses habitudes qui sont des signes à surveiller régulièrement.

En premier lieu, le comportement général peut facilement révéler un problème de santé. Un cheval joyeux qui devient soudainement apathique, ou un cheval calme qui s'agite subitement sans raison, un cheval d'ordinaire alerte qui montre des difficultés à se déplacer ou qui est raide, sont des signes qui peuvent annoncer une pathologie qui provoque une douleur intense, ou qui épuise son énergie.

Au cours du pansage, observez l'état du poil de votre cheval : il doit être naturellement doux et brillant. Même s'il est sale, un coup de chiffon humide doit suffire à lui redonner son éclat. S'il est terne et rêche, c'est un signe d'affaiblissement de l'organisme du cheval. Regardez également l'état de la peau : elle doit être souple et élastique, et doit reprendre rapidement sa forme quand si vous la pincer légèrement. Vérifiez la couleur des muqueuses : ces membranes internes que l'on voit dans la bouche ou autour de l'œil sont très irriguées par le sang, dont les globules rouges, environ 1000 fois plus nombreux que les blancs, leurs donnent une belle couleur rosée. Si cette proportion varie, sous l'effet par exemple d'une infection qui fait augmenter les globules blancs, ou d'une anémie qui fait diminuer les globules rouges, les muqueuses deviennent claires ou jaunâtres.

L'appétit est également un élément à surveiller : un cheval doit finir sa ration si elle est correctement dosée, et se montrer naturellement gourmand de ses friandises habituelles. Surveiller ces habitudes alimentaires quotidiennes vous permettra de déceler un problème de santé avant que le cheval perde du poids, car nous savons tous combien il est difficile de remettre en état un cheval qui a maigri...

Avec une alimentation normale et un transit digestif correct, le cheval fait environ 7 à 10 crottins par jour, de 2 à 3 litres chacun. Les crottins sont en général verts et un peu mous si le cheval vit au pré, et plutôt ocres et bien formés si le cheval vit en box. Mais dans tous les cas leur odeur ne doit pas être nauséabonde, et leur aspect de doit pas varier sans raison. Il faut également surveiller l'apparition de larves ou de vers qui traduit la présence de parasites en grand nombre dans l'intestin, et vérifier que le transit est normal en collant son oreille sur le flanc du cheval pour écouter les borborygmes qui résultent d'une digestion bien active.

Le cheval doit boire entre 30 et 50L d'eau par jour, et urine environ 6 à 8 fois 1 litre par jour. Son urine doit être jaune claire et peu odorante au moment de la miction, et il ne doit pas donner l'impression de forcer pour uriner. L'observation de ces paramètres renseigne notamment sur le bon ou le mauvais fonctionnement des reins. Un cheval qui a les flancs creux n'a pas bu assez, soit parce qu'il manque d'eau ou qu'il a fait son crottin dans son abreuvoir, soit parce qu'un trouble quelconque lui coupe la soif.

La respiration du cheval se fait à la fois par les poumons et l'abdomen, le poitrail et les flancs se gonflent et se dégonflent donc en même temps, au rythme de 8 à 16 fois par minute. Quand le cheval souffre de difficultés pulmonaires, le poitrail se soulève moins vite, quand au contraire il rencontre des problèmes digestifs, c'est l'abdomen qui est ralenti par la douleur. Le rythme cardiaque du cheval adulte au repos est de 30 à 48 battements/min, rythme qu'il doit retrouver assez rapidement après la fin d'une séance de travail. Mais outre l'exercice ou le stress, la douleur peut également en faire augmenter la fréquence avant que le cheval ne montre sa souffrance.

Pour terminer, sachez que le cheval possède une température corporelle plus élevée que la nôtre, soit entre 37,5 et 38°C au repos. Si, quand il est en bonne santé, son organisme est capable de la maintenir stable malgré les écarts de température extérieure, en revanche une élévation de cette température corporelle au repos est le signe d'une infection par un agent pathogène extérieur, qui doit immédiatement être prise en charge par des examens complémentaires...

A la surveillance de tous ces indicateurs globaux s'ajoutent bien entendu l'observation régulière de toutes les parties du corps de votre cheval, dont le moindre défaut doit être noté et surveillé : un œil ou un naseau qui coulent abondamment, un membre engorgé, un sabot exceptionnellement chaud, une boiterie, le fourreau ou les mamelles gonflées, une oreille qui ne se laisse subitement plus toucher peuvent être le signe d'un petit bobo passager, mais aussi traduire l'apparition d'un problème plus grave qu'il vous faudra déceler au plus vite pour en faciliter la prise en charge par le vétérinaire et en limiter les conséquences tragiques !